

CYCLE DE CONFÉRENCES PUBLIQUES
EN ÉTUDES GENRE 2021-2022

Le genre, un marqueur des récits de transfuges de classe

Rose-Marie Lagrave

Sociologue, Directrice d'études, IRIS, EHESS, Paris

Lundi 18 octobre 2021 | 18h15

Uni Mail, salle R070 ou en ligne

Informations sur
www.unige.ch/etudes-genre

Rose-Marie Lagrave est sociologue, membre de l'Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (IRIS) et directrice d'études à l'EHESS où elle a créé en 2005 le master « Genre, Politique, Sexualité ». Elle a accompagné les transformations des recherches sur les femmes en études de genre, en dirigeant notamment de nombreuses thèses fondées sur des approches féministes. Elle a participé au cinquième volume de l'Histoire des femmes en Occident (1992), dirigé plusieurs ouvrages collectifs, *Agricultrice, l'invention politique d'un métier* (1988), *Jeux et enjeux du genre* (2003), et publié par ailleurs des ouvrages et articles sur le communisme et les sciences sociales dans les pays de l'Europe centrale, dont *Voyage aux pays d'une utopie déchue* (1998). En 2021, *Se ressaisir. Enquête autobiographique d'une transfuge de classe féministe* a été publié aux éditions La Découverte, 2021. Ses recherches portent actuellement sur les traitements littéraires de la vieillesse selon le genre et les sexualités.

Le genre, un marqueur des récits de transfuges de classe

Les autobiographies d'universitaires, distinguées selon que leurs auteur.es sont «héritiers» ou transfuges de classe, sont dans leur grande majorité des récits masculins. Concernant les transfuges masculins, le passage des frontières de classe ne prend pas en compte les privilèges du genre dans le processus d'ascension sociale.

Croiser classe et genre permet de mettre en évidence les différences sexuées d'amplitude des parcours universitaires au bénéfice des hommes, et de comprendre le silence des femmes.

À partir d'une enquête autobiographique mettant l'accent sur des socialisations rarement explorées (famille nombreuse, catholicisme, expérience de la maladie, milieu rural), il s'agit de démontrer que l'on peut faire pièce à «l'illusion biographique».

Contre une visée libérale individualiste qui prône le talent, le mérite, et le «se faire soi-même», on montrera au contraire que le passage des frontières sociales suppose des allié.es et collectifs d'ascension dont le féminisme.

On s'interrogera enfin sur les effets du contexte de l'État-Providence, et sur les conditions actuelles de possibilités de reproduction d'une telle trajectoire.

Le cycle de conférences publiques en Etudes genre est organisé chaque année par l'Institut des Etudes genre.

Pour s'inscrire à la liste de diffusion des Etudes genre:

www.unige.ch/etudes-genre/newsletter